

Vos articles

Une histoire passée au peigne fin...

Fonctionnel ou accessoire de mode, comme un parfum, le peigne touche à l'intime. Si, de nos jours, le peigne à cheveux est devenu un banal objet de toilette, il a connu dans l'artisanat ou la création artistique des périodes plus glorieuses.

Au Néolithique, pour remplacer les doigts trop fragiles de l'homme, les premiers peignes semblent avoir été utilisés pour racler les cuirs avant même de servir de démêloir ou d'élément de parure. Des peignes en os datant de huit mille ans av. J.-C. ont été découverts en Scandinavie. A l'âge du bronze, on confectionnait déjà des peignes avec des dents assez longues. Plusieurs spécimens datant de cette période ont été retrouvés en Europe et en Egypte. Les dames romaines faisaient un grand usage de peignes notamment pour leur chignon. En Gaule, les formes étaient généralement plus simples. Au IX^{ème} siècle, les



MUSÉE de la PRÏNCERIE



Peigne liturgique - Musée de Verdun

Chinoises portaient des peignes en bois. Les premiers prêtres chrétiens, pour être purifiés avant de célébrer l'office, lisaient leurs cheveux avec des peignes liturgiques. Tombés en désuétude, ils sont, à présent, précieusement conservés dans les musées spécialisés. Au XV^{ème} siècle, les peignes sont ajourés et sculptés. Les créations de la corporation des 200 faiseurs de peignes de Paris, incrustées d'or ou d'argent, sont très appréciés au XVII^{ème} siècle. Ce n'est qu'à partir du milieu du XVIII^{ème} siècle que l'écaille de tortue a été utilisée, notamment en Amérique.

En France au XIX^{ème} siècle, les habitants des campagnes en complément des revenus agricoles, notamment à Oyonnax (Ain), développaient pendant l'hiver la fabrication de



peignes. Par le colportage, les peigniers proposaient leurs produits au monde qui en retour les inspirait pour de nouvelles créations. C'est ainsi que l'on découvre les possibilités du celluloïd venant d'être inventé aux États-Unis.



>>>



Pendant « les Années folles », période de l'entre-deux-guerres et des trente glorieuses, une mode croissante pour les produits des pays dits « exotiques » suscite l'acquisition d'objets en écaille de tortues marines ou en ivoire. Le commerce international des espèces sauvages menacées est à présent interdit après la ratification en 1980 de la CITES (Convention de Washington du 3 mars 1973).

Au début du XX^{ème} siècle, le passage de la production artisanale des peignes à la production industrielle se caractérise par la spécialisation des ouvriers. Dans les années 1920, la



mode des cheveux courts oblige les fabricants de peignes à diversifier leur production vers les jouets ou la lunetterie. Après la Seconde Guerre mondiale, l'importance des besoins et le développement des matières plastiques favorisent la multiplication de machines, la réalisation de moules et d'outillages. La performance des entreprises et leur ingéniosité s'inscrivent alors dans de nombreux secteurs qui touchent plusieurs domaines d'application comme l'aéronautique, l'automobile, la robotique, le médical, l'emballage cosmétique, le mobilier de jardin, les articles ménagers ou l'électronique. Cependant l'apparition des presses à injecter va réduire la production des objets fait-main. Aujourd'hui, cette créativité traditionnelle est très menacée par la production de masse à petit prix, importée notamment de Chine. A Oyonnax, le Musée du peigne et de la plasturgie retrace l'histoire industrielle de la région et présente des collections de peignes ornementaux.

Le peigne est parfois muni des deux côtés de deux rangées de tiges parallèles appelées « dents », de taille, de longueur et de grosseur différentes. Il peut être fabriqué en bois, en os, en ivoire, en écaille de tortue, en métal (or, argent, acier, plomb pour griser la chevelure), en matière plastique ou en corne. La corne, en la frottant contre les cheveux, ne piège pas les charges d'électricité statique comme les matières plastiques et elle peut avoir un effet déstressant. Toutefois, le peigne plastique destiné à décorer la chevelure peut être traité pour ne pas glisser. Cet outil est utilisé à travers le monde comme démêloir ou élément de coiffure. Les spécimens avec une denture plus fine jouent toujours un rôle anti-poux en facilitant l'élimination des lentes.

Peigne en or d'une scène de combat entre des Barbares Solokha. Début du IV^{ème} S. Musée de l'Ermitage à Léningrad (Russie).

Le peigne est aussi l'accessoire principal de la mantille que



l'on porte généralement pour les mariages, les actes religieux ou les festivités espagnoles. Dans la culture japonaise, le peigne placé sur la chevelure est considéré comme un moyen permettant de communiquer avec les puissances surnaturelles. Les dents du peigne représentent les rayons de la lumière céleste pénétrant l'être par le haut de la tête.

Les peignes africains destinés à démêler en douceur sans arracher, ni casser les boucles des cheveux crépus, témoignages d'art ethnique savamment décorés de sculptures, sont très recherchés des pectiniphiles avertis. La fécondité est également associée à ce type de peigne en raison de leur forme féminine.

On trouve également d'autres formes de peignes. Ainsi,



l'on parle de l'utilisation de peignes à perforer les feuilles de timbres qui, en cas de disfonctionnement, font le bonheur des philatélistes collectionneurs de variétés. Les timbres non dentelés utiles à l'affranchissement du courrier demandant un travail fastidieux de découpage, les services postaux ont mis au point un équipement de prédécoupe. Ainsi l'on trouve des vignettes avec des dente-

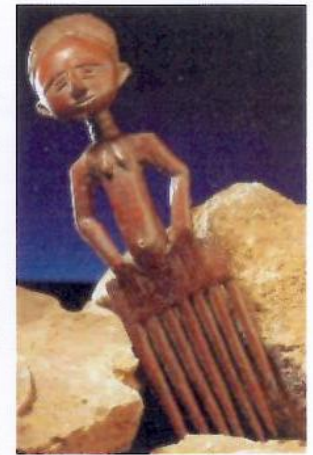
lures différentes selon les pays et l'écartement très variable du système mis en œuvre. Objet d'hier, le peigne à carder était destiné à démêler, séparer et aérer les fibres animales comme la laine ou végétales comme le coton ou le lin. Cet outil, qui s'utilise en paire, est une planchette de bois munie d'un manche comportant sur la face interne plusieurs rangées de courtes pointes métalliques recourbées. Pour carder de la laine, il faut l'étirer avec les peignes mis l'un sur l'autre, en sens opposé pour que les rangées de pointes de l'un soient inclinées dans le sens inverse des rangées de pointes de l'autre.

Objet d'hier, le peigne à carder était destiné à démêler, séparer et aérer les fibres animales comme la laine ou végétales comme le coton ou le lin. Cet outil, qui s'utilise en paire, est une planchette de bois munie d'un manche comportant sur la face interne plusieurs rangées de courtes pointes métalliques recourbées. Pour carder de la laine, il faut l'étirer avec les peignes mis l'un sur l'autre, en sens opposé pour que les rangées de pointes de l'un soient inclinées dans le sens inverse des rangées de pointes de l'autre.

LA TARTE AUX MYRTILLES



Il existe enfin des peignes spéciaux pour cueillir les myrtilles. Fabriqué en bois ou en plastique, le cueille myrtilles est une petite boîte (16x19x11) avec une poignée et une vingtaine de dents métalliques pour n'attraper que les baies violacées sans les écraser.



De taille compacte et d'un poids léger, le peigne ramasse les baies et permet de travailler dans des zones difficiles d'accès.

Parmi les œuvres des artistes peintres, certaines créations d'Hilaire-Germain-Edgar Degas (1834-1917) présentent des scènes très connues comme « La Coiffure » où le peigne est l'élément central du tableau.



Pour finir, je rappellerai quelques expressions passées dans le langage populaire comme : « peigner la girafe », « sale comme un peigne », « clocher à peigne » ou encore « se prendre une peignée » ! ■

Manuel Riera